

## L'éditorial (citation)

de Laurence Desbordes.

- L'Illustré
- 19 Juin 2025
- Laurence Desbordes, rédactrice en chef



## LE COURAGE DE DIRE

Que faire, à notre petit niveau de citoyen, de parent ou tout simplement d'humain, pour pouvoir se regarder dans le miroir alors que le monde tombe en lambeaux? Question vaine car il n'y a pas de réponse, aurait diagnostiqué une de mes professeurs un peu trop rationnelle.

Eh bien, avec les années qui se sont égrenées sur le fil de mon existence, je peux dire que cette enseignante et tous les esprits chagrins qui passent leur temps à se regarder le nombril sans jamais rien remettre en question – à commencer par eux-mêmes – ont tort. Je les plains, même. En effet, les choses avancent parce que, justement, certains esprits éclairés ont, chacun à leur niveau, osé s'indigner et prendre courageusement les choses en main. Même s'ils ont l'impression que leurs actions font l'effet d'un coup d'épée dans l'eau ou, pour être plus aérienne, d'un battement d'ailes de papillon.

Mais toute action, aussi minime soit-elle, engendre une réaction. C'est physique. C'est imparable.

Alors, même si la marche mondiale vers Gaza (page 18) a été stoppée net par des autorités égyptiennes peu enclines à voir leur pays servir de ligne de départ vers Rafah, la nouvelle de cette action en faveur de la paix et à laquelle devaient prendre part des ressortissants de 32 pays, dont quelque 350 Suisses, n'a pas été vaine. Et cela même si la déception des participants – dont certains ont été maltraités par la police égyptienne – est grande.

Car cette démarche n'est pas un échec. Elle met juste en évidence le coeur sec de certains. Oui, oui, je sais, on peut penser que je suis naïve, que les intérêts politiques des pays en guerre sont supérieurs à l'intérêt de leurs habitants.

C'est possible, mais je m'en moque comme d'une guigne. Faire, c'est être, oser, c'est être, dire, c'est être. Se taire, renoncer, c'est ne pas considérer l'autre, ne pas le trouver digne d'exister et de recevoir de l'amour ou de la compréhension. C'est le rayer avec bassesse de la carte. Alors pour tous ceux qui ont osé aller là-bas, sachez qu'entendre des voix, ça émeut. Et il est certain que les habitants de Gaza les ont entendues. Et ça, ce n'est pas rien.

Reste maintenant à espérer que les velléités guerrières de certains dirigeants qui se cachent derrière le bouclier de l'intérêt de leur peuple pour mieux masquer leurs intérêts financiers vont s'éteindre enfin. Et qu'ils entendront la douleur de ceux qui n'exigent qu'une chose, à leur petit niveau: VIVRE EN PAIX.

Source

Article Name: L'éditorial

Publication: L'Illustré

Auteur: Laurence Desbordes, rédactrice en chef